

LE JOUR, 1947
01 Août 1947

DANS LA NUIT

Ecrire sur la situation actuelle en Europe et dans le monde, c'est faire une description du désordre et c'est se mouvoir dans la nuit.

Il n'est plus un pays où, sur le plan humain, la lumière soit suffisante pour montrer quelque chose ; sauf l'extraordinaire anarchie dans laquelle progressent intellectuellement les nations.

Pendant qu'il n'y a plus de solitude nationale en aucun point de la terre, les doctrines politiques divisent et déchirent les hommes. Chacun a sa vérité. Il y a, d'une part, le passé, la Révélation, la longue tradition ; de l'autre l'échafaudage obscur d'une entreprise révolutionnaire.

Ce qui se passe entre l'Est et l'Ouest ne peut se comparer valablement qu'aux guerres de religion. Ce que chacun, défend, parfois sans qu'il s'en doute, c'est littéralement sa foi ; c'est le fondement même de la vie.

Les malheurs de l'humanité, le désarroi des peuples sont les faits les plus saisissants de ce temps. La dispute tourne autour du gouvernement de l'humanité. Deux conceptions dominantes, deux buts contradictoires, deux procédures, deux lois : l'une qui reconnaît l'autonomie sacrée de chaque homme et de son âme, l'autre qui les subordonne totalement à l'espèce, considérée comme une masse, seule digne d'intérêt.

D'un côté chaque individu avec sa conscience et son intelligence se perd ou se sauve ; de l'autre l'homme pris individuellement n'a absolument aucune importance. C'est une fourmi dans la fourmilière. D'un côté, il y a le Créateur et la créature ; de l'autre, il n'y a que la vie en évolution.

C'est devenu une prétention folle de gouverner sans une philosophie ; suivant la formation (ou la déformation) qu'il a reçue, l'homme prend tel ou tel visage ; et l'indifférence ne peut plus conduire qu'à un état d'infériorité et de mort.

Ainsi, le pari de Pascal s'impose brutalement.

Ces questions pressantes, inéluctables, font la politique et le destin des nations ; on ne subsiste plus, on n'avance plus sans elles ; et ce qui trouble par dessus tout, c'est qu'entre dépositions aussi violemment opposées on ne voit plus de place pour la paix.

Au tournant où nous sommes de grandes choses prophétiques sont en train de s'accomplir peut-être ; et tout ce que peut dire le croyant c'est qu'au centre des ténèbres humaines nous sommes vraiment entre les ténèbres de Dieu.